

Bron : Témoignage et récit de l'action objet du reportage télévisé.

J'habite à 100m d'une station relais de téléphonie mobile et j'exerce la xxxxxx xxxxxx (modératrice : profession médicale) un peu plus loin dans le même quartier.

Il y a six mois environ, j'ai commencé à faire des recherches sur les maladies liées à l'exposition aux radiations non ionisantes, dont l'électrosensibilité.

J'ai cherché les façons de prévenir ou traiter ces troubles.

J'ai adhéré au CRIIREM, j'ai parlé à Michèle Rivasi.

J'ai entrepris un travail de recherche locale aussi.

L'antenne la plus proche a été installée en 2000. Le bail est pour 10 ans.

Mais en 2002 puis surtout en 2004, des habitants de l'immeuble et des voisins ont commencé à tomber malades. Beaucoup sont partis. Ceux qui sont arrivés sont inquiets.

Mais ce sont des gens ordinaires. Ils sont peu habitués à manifester. Il y a quelques personnes plus actives qui ont fait des actions. Ils ont fait faire des mesures (Dr Pierre Le Ruz).

Ils ont essayé de mettre des blindages. Ils ont écrit beaucoup de courriers.

Ils ont pris l'avis d'avocats mais jusqu'ici ils n'ont pas décidé de faire un procès.

Ils ont appris à n'avoir aucune confiance dans l'opérateur qui xxxx et xxxxxx (modératrice) autant qu'il peut.

Jeudi matin, l'opérateur avait rendez-vous avec le syndic pour visiter le toit de l'immeuble.

Ils doivent, selon leur demande, préparer des travaux de sécurisation des chemins d'accès aux installations. Les habitants de l'immeuble ne sont pas dupes.

Ils pensent que le but de l'intervention est d'installer des relais UTMS (la 3e génération) et augmenter encore les puissances émises.

Les habitants ont donc constitué un comité d'accueil pour recevoir les agents de l'opérateur.

Ainsi il y avait, pour les recevoir, une trentaine de personnes : le syndic, des habitants de l'immeuble, des riverains, une représentante d'association, un médecin du quartier, deux équipes de journalistes : Le Progrès et France 3.

La réunion a duré deux heures.

Elle a commencé dans la cour de l'immeuble, puis la pluie ayant commencé à tomber, la réunion a continué dans le hall d'entrée puis en comité plus restreint sur le toit.

La caméra filmait.

Il est difficile de faire un résumé de tout ce qui s'est dit mais en gros, la discussion tournait au désavantage des techniciens de l'opérateur qui était embarrassés par les questions :

- Pourquoi ne dites vous jamais rien des nuisances?.

- Pourquoi ne répondez-vous pas aux courriers?.

- Pourquoi avez vous prévu une grue alors que vous dites ne vouloir poser sur le toit que des plots en plastique?.

- Pourquoi maintenez-vous la version des simples travaux de maintenance alors que l'ANFR a rendu public un document dans lequel vous demandez une nouvelle autorisation d'émettre?.

.../...